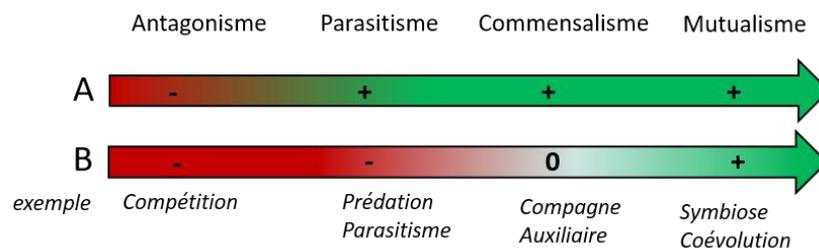


Les plantes vivent dans des **écosystèmes complexes** et interagissent avec les êtres vivants autour d'elles. Les relations entre les êtres vivants peuvent être classées en différentes catégories selon leur degré d'interaction et les **bénéfices ou effets négatifs induits**.

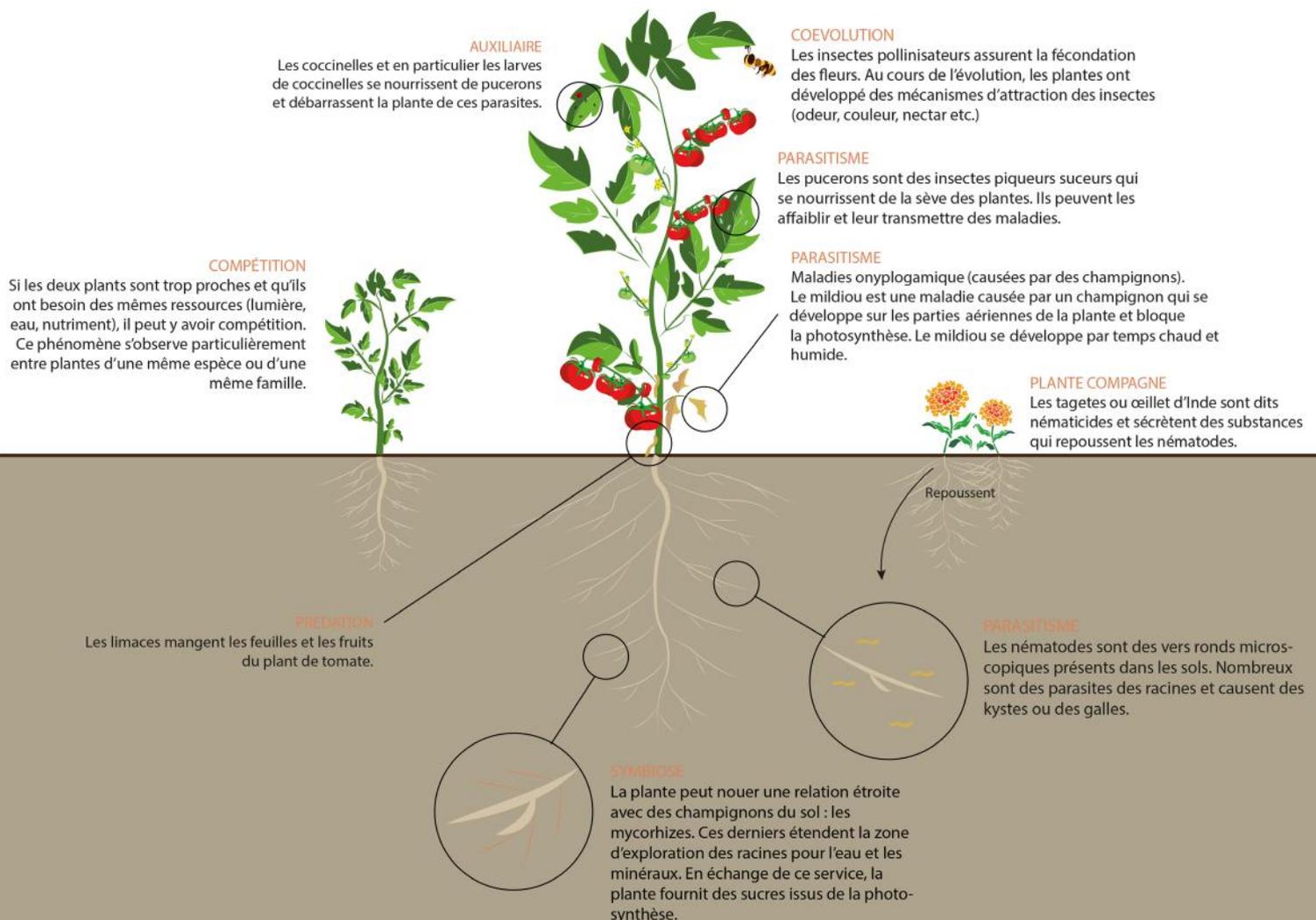
Entre deux être vivants, A et B, la relation peut avoir des effets positifs (+), un effet neutre (0) ou encore des effets négatifs (-).



Les êtres vivants dont l'interaction apporte un effet bénéfique aux plantes sont qualifiés d'**AUXILIAIRES**.

À l'inverse, les êtres vivants dont l'interaction apporte un effet négatif aux plantes sont qualifiés de **RAVAGEURS**.

(Ces notions sont souvent utilisées par les jardiniers et distinguent les êtres vivants qui les aident dans leur travail de culture des êtres vivants qui entravent ce travail.)



APPLICATION PRATIQUE

Protéger des ravageurs

Le jardin offre de nombreuses ressources alimentaires, et attire la convoitise d'êtres vivants de grande taille (oiseaux, escargots, limaces etc.) ou de petite taille (pucerons, chenilles, champignons, etc.).

Si leur intention est au départ uniquement de se nourrir, ils peuvent rapidement devenir indésirables pour le jardin lorsqu'ils s'installent ou arrivent en grand nombre pour consommer les plantes cultivées.

On les appelle alors les ravageurs.

Il existe différentes méthodes dissuasives pour prévenir la présence de ces ravageurs et limiter leur impact sur les plantes, tout en ne nuisant pas à l'environnement.

OPTIMISER LA GESTION DES CULTURES

- **Bonne gestion de la culture** : le sol doit être riche et vivant, l'arrosage régulier et en bonne quantité ; des plantes en bonne santé seront plus à même de se défendre contre des ravageurs. Attention : un excès de fertilisation peut au contraire attirer les ravageurs.
- **Gestion des maladies antérieures** : nettoyage des outils (plaquettes de semis, sécateurs...), et des plants affectés. Enlever les parties des plants ou plants malades permet d'éviter la propagation des maladies.
- **Emplacement des cultures** : l'ensoleillement peut assécher les feuilles et ainsi éviter l'apparition de parasites tels que les champignons. Une exposition à l'est favorise par exemple l'ensoleillement du matin, permettant ainsi d'assécher la rosée et de lutter contre les champignons)
- **Rotation des cultures** : les plantes d'une même famille ne doivent pas se succéder au même endroit du jardin plusieurs années de suite. Cela peut en effet faciliter la propagation des ravageurs qui restent dans le sol. Il faut faire attention aux choix des espèces et des variétés.
- **Association de plantes** : les plantes compagnes peuvent éviter la propagation de maladies et des ravageurs. Par exemple, les associations fleurs-légumes (ex: soucis-choux), aromatiques-légumes (ex: coriandre-carotte) ou même légumes-légumes (ex: carotte-poireau) peuvent permettre de réguler les populations.
- **Infrastructures agro-écologiques** (haies, murets de pierres sèches, mares...) : milieu de vie des auxiliaires (prédateurs naturels des ravageurs) ou habitats des ravageurs, ces infrastructures régulent également les populations de ravageurs dans les cultures.

L'OBSERVATION EST LA CLÉ DE LA LUTTE !

PROTECTIONS MÉCANIQUES

- **Filets et grilles** : empêchent les macro-ravageurs d'attaquer (pigeons, limaces, poules...)
- **Binage régulier** : contre les altises (petits coléoptères mangeurs de feuilles) et les limaces : met les oeufs à l'air et empêche leur éclosion

SOLUTIONS BIOLOGIQUES

Solutions diluées (attention au dosage), pulvérisées.

Champignons : lait caillé, décoction d'ail

Pucerons : savon noir

Préventif : purin de consoude, ortie et prêle (riches en silice et potasse)

Ce n'est pas parce que c'est naturel que ce n'est pas dangereux (pour soi et pour la nature) !